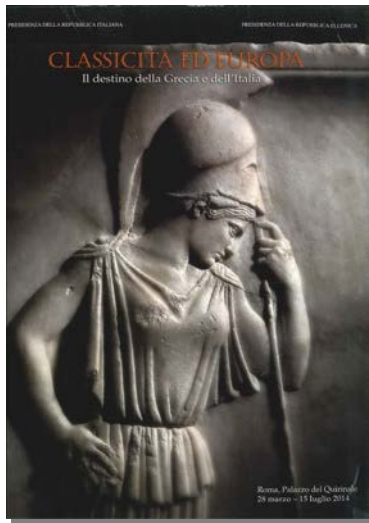


Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de son commissaire général, notre confrère Louis Godart, le catalogue bilingue (italien et anglais) de l'exposition *Classicità ed Europa - Il destino della Grecia e dell'Italia*, présentée à Rome, du 28.03 au 15.07 2014. Coordonnée par Luciana Del Buono, la manifestation a rassemblé au Palais du Quirinal les plus précieux chefs-d'œuvre prêtés par les grands musées de la Grèce et de l'Italie, dans le but de célébrer un événement particulier qui marque l'année 2014 : ces deux pays s'y partagent en effet la présidence de l'Union Européenne, le premier de janvier à juillet, le second de juillet à décembre. Après Rome, l'exposition doit se transporter à Athènes. Il a donc paru bon aux responsables de ces deux démocraties de rappeler le rôle majeur joué au long des siècles par la Grèce et par l'Italie dans la formation des valeurs qui doivent demeurer aujourd'hui celles de tous les pays de l'Union. Le nombre et les hautes fonctions de celles et ceux qui ont signé les textes introductifs qui précèdent le catalogue proprement dit manifestent clairement l'importance accordée à cette manifestation : citons Giorgio Napolitano et Karolos Papoulias, présidents de chacune des deux républiques, Matteo Renzi, président du Conseil italien et Antonis Samaras, premier ministre grec, Federica Mogherini et Evangelos Vénizélos, ministres des affaires étrangères. Tous disent avec gravité quelles fondations essentielles le passé antique de ces deux civilisations a procurées à l'Europe. Maria Andreadaki-Vlazaki, Directrice des antiquités de la Grèce, expose ensuite la genèse d'une telle exposition et les raisons pour lesquelles s'y côtoient une idole cycladique, le groupe sculpté des Tyrannoctones et une icône de la Vierge de Tendresse. Quant à Louis Godart, Conseiller du Président italien pour la conservation du patrimoine artistique, il offre à son tour au lecteur avec la chaleureuse éloquence qu'on lui connaît, une longue méditation sur la naissance et les valeurs de la civilisation dite « classique », au sens le plus large et le plus profond du terme. Il y dit son émotion d'avoir tenu si souvent, en spécialiste éminent des écritures minoenne et mycénienne, les tablettes de linéaire B qui consignent les mots de la langue grecque, une langue toujours parlée, de nos jours, par un pays de l'Union. Son propos traverse en une brillante synthèse trois millénaires, où il égrène les étapes qui ont marqué l'histoire de l'Europe : la dette envers l'Orient, l'émergence de la polis, la naissance de la démocratie, l'essor d'une Rome hellénisée et les fondements de son pouvoir qui s'accroît, l'extension d'une culture commune, de Tanger à Palmyre. La fresque qu'il brosse dépeint tour à tour la conquête arabe, la partition de l'Empire, le contraste entre les Byzantins et les Carolingiens, le schisme de 1054. Et il en vient à évoquer le débat entre ceux qui désignent le christianisme comme le ciment de l'Europe, tandis que d'autres affirment que c'est la philosophie des Lumières qui est le vrai cœur des valeurs partagées par les pays de l'Union. Cette dualité se retrouve dans les termes de la constitution, qui dit s'inspirer « des héritages culturels, religieux et humanistes » de notre continent. Louis Godart veut surtout y distinguer deux notions essentielles : la démocratie, et la capacité de se révolter contre l'injustice. Toutes ces idées sont comme mises en images, de fort belles

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

images reproduisant maints chefs-d'œuvre, parmi lesquels les superbes objets réunis pour l'exposition au Palais du Quirinal. Notre confrère les commente dans un exposé continu, empruntant cette fois le discours de l'histoire de l'art pour bien souligner ce que chacune des œuvres, chacun des documents doivent signifier pour les citoyens de l'Europe : figures en marbre des Cyclades, vase mycénien trouvé en Italie du sud, la fameuse coupe de Nestor exhumée à Pithécuses, une corè de l'Acropole, le cratère attique à figures rouges où Euphronios a peint la mort de Sarpédon, l'Athéna dite « pensive », mais aussi l'évangélique de Rossano, le Saint Pierre du Greco, le Saint Jean-Baptiste du Caravage, jusqu'aux tableaux des artistes grecs contemporains Konstantinos Parthenis et Yiannis Moralis. On permettra à l'helléniste que je me flatte d'être de mettre particulièrement en évidence l'admirable tête en bronze de Porticello, où l'on pourrait presque imaginer un philosophe méditant sur les droits de l'homme, et les deux marbres de Naples, les fameux Tyrannoctones, comme unis dans leur assaut pour les défendre. Les notices développées qui accompagnent les photographies ont été rédigées par d'excellents spécialistes. Il m'a seulement semblé, autant que je puisse en juger, que la version anglaise comportait quelques défaillances : il vaut mieux lire les textes en italien. Et il faut vraiment le faire : car ce catalogue n'est pas seulement un bel album d'images à la gloire des artistes que la Grèce et l'Italie ont enfantés durant plusieurs millénaires ; c'est aussi un livre qui donne beaucoup à penser aux héritiers que nous sommes de la civilisation classique que leurs ancêtres nous ont transmise.

Alain PASQUIER  
Le 17 octobre 2014

*Classicità ed Europa – Il destino della Grecia e dell'Italia.*  
Sur le site [Quirinale.it](http://Quirinale.it)

